

Les artistes trouvent un port d'attache à HÖFN, une escale proposée par Dominique (HÖFN signifie PORT, en islandais)



Dominique Poulain a vécu une dizaine d'années en Islande, et a gardé depuis des liens forts avec le pays et ses habitants, qu'elle regarde comme siens.

Ces dernières années, elle a enrichi la vie de bien des artistes islandais qui ont séjourné auprès d'elle dans la quiétude du petit port « HÖFN » à Marseille.

Beaucoup se souviennent de Dominique Poulain, artiste française dont le travail tournait autour de la marionnette, et qui a laissé son empreinte sur la vie artistique de Reykjavik, dans les années 1980-90.

« Je créais essentiellement masques et marionnettes pour le cinéma, la télévision, le théâtre et la publicité. En France, j'avais beaucoup travaillé sur des créations de spectacles de marionnettes et en 1981, j'ai été invitée à prendre part à un stage de 3 mois ouvert à de jeunes marionnettistes « prometteurs », organisé à Charleville-Mézières, où se tient un Festival International de la Marionnette. J'ai rencontré là Messiana Tómasdóttir, qui a eu une influence certaine sur ma décision de venir passer trois mois en Islande - qui sont se sont transformés en dix années. J'ai vécu en Islande entre 1982 et 1992 », précise Dominique qui, aujourd'hui, a créé tout à côté de sa maison à Marseille la Résidence HÖFN, connue de beaucoup d'artistes islandais qui y ont séjourné.

L'idée prend forme

Après cette période de vie en Islande, Dominique revient en France avec son fils Logi, né en Islande, et rencontre l'amour en la personne de Jean, son meilleur ami au temps du lycée.

« Nous avons, Jean et moi, créé HÖFN en 2007, l'idée mûrissant doucement durant quelques années. Entre 1992- 2007, j'ai eu les moyens de retourner en Islande seulement trois fois, mais en revanche j'ai invité bien des amis islandais chez nous à Marseille, ce qu'ils ont semblé tout à fait apprécier », me raconte Dominique.

« Ce qui nous a aussi lancé dans la création de la résidence d'artistes HÖFN est la maison elle-même, plutôt une grande maison : une ancienne ferme bâtie en 1902, peut-être pas exactement belle, mais pleine de charme. Quand la fille de Jean et Logi ont pris leur essor et quitté le nid, la maison nous a semblé trop grande et nous avons commencé à héberger des artistes qui venaient travailler ponctuellement à Marseille [essentiellement alors des acteurs et danseurs]. »

Différentes formes d'écriture(s)

Aujourd'hui HÖFN est un petit appartement où rien ne manque: une chambre, une salle de bain, une cuisine, un coin travail, le tout ouvrant sur un joli petit jardin.

« C'est un lieu autonome, avec son entrée privée, mais mitoyen de notre maison. Les gens qui séjournent là peuvent y vivre en solitaire, mais je suis à tout moment prête à conseiller, rendre service dans quelque situation que ce soit. On reçoit à HÖFN toutes sortes d'artistes, toute l'année.

J'ai proposé tout d'abord à Jean d'inviter des écrivains, poètes et traducteurs en résidence. L'idée première tournait autour de la littérature, suivant mon propre point de vue, et de plus, nous n'avions pas dans cet appartement d'atelier qui nous permette d'accueillir, par exemple, un sculpteur. Puis nous avons voulu élargir notre vision des choses afin de pouvoir inviter des musiciens, des informaticiens, des chercheurs et théoriciens dans tous les domaines : des gens qui, **à leurs propres yeux**, utilisent une forme d'écriture, des gens qui par ailleurs n'ont besoin que de papier et de crayon, ou d'un ordinateur, pour développer leurs projets... Un artiste photographe en résidence à HÖFN disait *écrire la ville* alors qu'il photographiait Marseille. Nous disons d'HÖFN que ce lieu est **une escale d'écriture(s)**. »

HÖFN, UN PORT aux différentes facettes

« J'ai eu immédiatement cette idée que cela devait s'appeler HÖFN. Marseille est un port important ; nous vivons dans les Quartiers Nord de la ville, qui ont fort mauvaise réputation, mais que nous aimons et voulons défendre . Longeant nos quartiers se trouve une autre section du port, certainement moins charmante ([que dans le centre de Marseille]. HÖFN est pour moi, comme en islandais, comme dans le mot anglais *haven*, un *havre*, un endroit où l'on se sent en sécurité, un refuge, un cocon, tout autant qu'un *port* (*harbour*), un lieu où l'on travaille. Il m'a semblé que ce nom était le juste nom pour manifester le lien entre Marseille et Reykjavík, même si les français sont absolument incapables de le prononcer », dit Dominique en riant.

« Bien que le nom soit islandais, et notre association toute petite, ce lieu est néanmoins une résidence internationale. J'ai reçu des gens d'un peu partout dans le monde, comme on peut le constater sur le site de HÖFN [(à la rubrique : **les résidents laissent une trace** : <http://hofn.free.fr/?browse=Les%20R%C3%A9sidents%20Laissent%20une%20Trace>)]. Mais ces dernières années, ce sont essentiellement des Islandais que HÖFN a reçu, certains plus d'une fois. »

Dominique précise que la durée des résidences est variable, mais le plus souvent entre un et deux mois. On ne peut toutefois rester plus de quatre mois.

« Rien n'interdit de ne rester qu'une semaine, mais il s'agit alors seulement de humer l'odeur de Marseille, du lieu de résidence, de faire connaissance, pour permettre aux gens de *tâter le terrain* , de se poser la question : *est-ce un bon refuge et lieu de travail pour moi ?* »

De nouveaux amis, d'étonnantes marches urbaines

Un aspect important parmi les rôles que joue HÖFN auprès de ses résidents consiste à les mettre en relation avec des artistes et chercheurs de Marseille et ses alentours.

« Jean enseigne à l'École d'Art d'Aix en Provence, et nous connaissons beaucoup de monde dans le champ de l'Art et de la Recherche. Je commence toujours par faire visiter notre quartier, et raconter son histoire à nos résidents. Je dois aussi découvrir et comprendre quels sont les besoins de chacun d'eux afin qu'ils retirent le plus possible de leur séjour à HÖFN et Marseille. Il m'arrive fréquemment de préparer un bon repas et d'y inviter à la fois notre résident du moment et l'un de nos amis parce qu'il me semble que la rencontre peut être riche, et qu'ils ont peut-être à construire quelque chose ensemble. Nous invitons nos résidents à des concerts quand nous y allons nous-mêmes, à toutes sortes d'événements culturels et artistiques, et je tâche d'avoir chaque jour des propositions intéressantes à leur soumettre . »

HÖFN est aussi membre et partenaire d'une coopérative d'habitants des quartiers Nord de Marseille, HÔTEL DU NORD (<http://hoteldunord.coop/>) (une appellation qui est aussi le titre d'un vieux film français extrêmement connu).

« L'histoire de nos quartiers Nord est extrêmement riche et la coopérative crée nombre de balades urbaines sous la conduite éclairée et tout à fait particulière d'habitants extrêmement savants, (qu'ils soient ou non des spécialistes, experts, chercheurs, universitaires, artistes...). Les résidents qui ont suivi certaines de ces marches y ont pris un grand plaisir ».

L'Islande est aussi mon pays

Il n'y a pas à HÖFN à proprement parler de sélection comme cela se passe dans les grands lieux de résidences renommées, et nous ne cherchons pas nécessairement à recevoir des personnes reconnues, déjà à la tête de nombreuses publications ou productions (universitaires, artistiques...). Un jeune artiste en herbe, qui peut n'avoir guère publié, dont la production est encore très neuve, peut être tout à fait bienvenu à HÖFN. Les artistes nous envoient leurs CV, nous présentent leur projet de travail à HÖFN, et ils sont choisis d'abord parce que nous pensons que nous avons quelque chose à leur apporter qui peut enrichir autant la vie de la personne que de l'artiste », explique Dominique qui souhaite que les résidents puissent obtenir une bourse/une aide financière de leur pays pour séjourner à HÖFN, mais évite les très lourdes démarches administratives liées aux demandes de subventions en France.

C'est pourquoi les résidents doivent payer un petit loyer mensuel de 490 euros, qui comprend tout (électricité, gaz, eau, chauffage, internet...) ainsi que le blanchissement du linge des résidents et de l'appartement, l'accompagnement de leur travail et tous les services qui peuvent leur être rendus.

Est-ce HÖFN qui t'a permis de continuer à parler aussi bien islandais ?

« L'Islande est certainement autant mon pays que la France l'est. J'ai appris l'islandais en Islande et fait par la suite de mon mieux pour garder cette langue en moi. Il est vrai que beaucoup d'islandais viennent maintenant séjourner à HÖFN, et que c'est là une belle occasion de m'entraîner. Mon fils vit en Islande et je suis aussi là-bas grand-mère d'un petit Úlfur, à qui je rends visite autant que possible une fois par an », me dit Dominique à la fin de l'interview.

Pour plus d'information : <http://hofn.free.fr/>

Un article de : Hildur Loftsdóttir (hildur@mbl.is)

